

Entrepreneur forestier

Depuis quelques années, le secteur forestier a été affecté par plusieurs phénomènes: conflit du bois d'œuvre, compétitivité des marchés, éloignement de la ressource, diminution de la demande. Ce domaine, victime d'une mauvaise presse, décourage les jeunes, qui se tournent vers d'autres carrières jugées plus prometteuses. Face à cette nouvelle problématique, nous avons cherché et trouvé un jeune entrepreneur forestier qui n'a pas hésité à faire de la foresterie.

Karine Provost

Vous pensiez que la crise forestière et financière avait hypothéqué jusqu'aux rêves des futurs entrepreneurs. Détrompez-vous: plusieurs jeunes forestiers conservent leur capital d'idées actives. C'est le cas de **FRANÇOIS BOURDONCLE**, entrepreneur forestier, propriétaire d'une scierie mobile basée dans la région de Québec.

Titulaire d'un diplôme d'études professionnelles et collégiales en foresterie, M. Bourdoncle a tout d'abord été opérateur de multifonctionnelle sur la Côte-Nord. Lorsqu'il occupait son emploi, le désir de lancer sa propre entreprise a tranquillement germé dans son esprit. Il n'était pas dupe: démarrer une entreprise nécessite des capitaux, qui sont souvent inexistantes lorsqu'on vient tout juste d'intégrer le marché du travail.

Après quatre années à Sept-Îles et une année passée à la Maison en bois rond LA CÎME, François Bourdoncle avait suffisamment figolé son idée et amassé l'argent nécessaire pour faire le grand saut, il y a maintenant deux ans. «Au début, les contrats annuels représentaient 150-200 heures de travail

par année, ce qui ne me permettait pas de travailler à temps plein dans mon entreprise. Aujourd'hui, je cumule autour de 650-700 heures par année, et je vise 1 000 heures pour l'an prochain. À ce rythme, j'aurai bientôt besoin d'engager quelqu'un pour remplir tous mes contrats.»

Portrait de l'entreprise

«Le siège social de l'entreprise est situé à Breakeyville, mais je me déplace partout dans la région de Québec, sur la Rive-Sud, Portneuf, l'Amiante, Beauce, Charlevoix, Lotbinière et même plus loin dans certaines situations!», lance le propriétaire. Un avantage marqué de faire appel aux services de la scierie mobile François Bourdoncle est de permettre la transformation du bois directement sur place et de le rendre disponible sans transport pour une utilisation immédiate. «Tel que je le mentionne à mes clients, il faut quand même avoir une quantité minimale de bois (30 billots) pour que l'opération soit rentable pour moi et les propriétaires. Dans certains cas, il est possible de réaliser

les travaux à un tarif horaire si les quantités de bois sont très faibles.» Tel que mentionné sur son site Internet, l'entrepreneur suggère aux propriétaires forestiers de se regrouper afin d'augmenter le volume de bois à scier. «Cela diminue les coûts

de transport et les pertes de temps», précise M. Bourdoncle.

La clientèle se divise en deux catégories principales. «Il y a les producteurs forestiers qui ont des terrains de moyenne et grande superficies et qui tirent des revenus de leurs lots à bois. Cependant, il y a l'apparition importante d'une nouvelle catégorie d'acquéreurs de lots boisés. Ces clients achètent un terrain en vue de s'y établir. Ces gens-là sont de jeunes retraités, ont du temps et veulent s'investir dans un projet de réalisation. En sciant leur propre bois, ils peuvent alors construire la résidence de leurs rêves», explique M. Bourdoncle.

Selon lui, «le secret réside dans la connaissance du marché. Il faut être en mesure de remplir des contrats diversifiés. La machine que j'utilise est conçue pour les bois du Québec. Elle scie autant les résineux que les bois francs. Le bois n'est pas plané, mais la coupe est franche et de qualité.» En effet, l'entreprise est polyvalente et flexible. Elle peut s'adapter aux besoins spécifiques des clients. «J'ai déjà effectué des contrats de délignage pour Parcs Canada. Je réalise aussi des contrats spéciaux. J'ai effectué du sciage de billots pour des maisons en rondins, ce qui requiert des longueurs non standard.» La plus grande difficulté réside dans l'efficacité de l'organisation du travail. M. Bourdoncle: «Telle une grande usine de sciage, je suis soumis à des contraintes de temps et de productivité. Une journée typique me permet de scier entre 5000-6000 pmp pour le bois de construction. Cependant, certains facteurs peuvent réduire mon efficacité comme, par exemple, des essences mélangées ou du bois mal empilé.»

Sciage mobile: un avenir prometteur?

Le travail ne manque pas pour François Bourdoncle. Grâce à l'augmentation de ses con-



trats, il va maintenant réinvestir dans sa compagnie. «Je viens tout juste de m'acheter une nouvelle machine hier. J'ai choisi un modèle LT 40 Wood-Mizer, qui sera plus performant encore que ma précédente.» Quant à ceux qui voudraient emprunter le même chemin que lui, son conseil est simple: ne pas lésiner sur les efforts. «Il faut travailler sans relâche. En forêt, il y a des périodes très difficiles, mais il faut absolument s'accrocher. Ce n'est peut-être pas un métier ouvert à tous, mais c'est assurément un métier de passion. Lorsque l'on fait preuve de persévérance et d'audace, on finit par réussir!», conclut M. Bourdoncle.

RÉSEAU DE GESTION DURABLE DES FORÊTS



SUSTAINABLE FOREST MANAGEMENT NETWORK



Réseaux de centres d'excellence Networks of Centres of Excellence



Canadian Institute of Forestry
Institut forestier du Canada

SÉRIE DE CONFÉRENCES ÉLECTRONIQUES

LA SÉGRÉGATION EN FORÊT BORÉALE MIXTE

LES ENJEUX RELIÉS À LA BIODIVERSITÉ, À LA PRODUCTIVITÉ ET AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LA FORÊT BORÉALE MIXTE

Des versions françaises de ces conférences seront données tout de suite après les versions anglaises.

Dr. Ellen Macdonald avec **Dr. Nicolas Lecomte** et des collaborateurs étudient les implications écologiques reliées à l'altération de la composition des peuplements en forêt boréale mixte. Spécifiquement, l'équipe de recherche se penche sur l'importance des effets d'un changement de composition en forêt boréale mixte sur la biodiversité, la productivité et les processus édaphiques. Les recherches de l'équipe incluent également l'étude des normes de régénération et leurs effets sur la composition future des peuplements en forêt boréale mixte en considérant la planification forestière dans l'optique des changements climatiques. Cette série de présentations inclue les sujets suivants:

26 novembre : **LA COMPOSITION DES PEUPELEMENTS ET LA BIODIVERSITÉ EN FORÊT BORÉALE MIXTE : DIFFÉRENTS TOITS-DIFFÉRENTS HABITANTS?**

3 décembre : **LA PRODUCTIVITÉ ET LES PROCESSUS ÉDAPHIQUES EN FORÊT BORÉALE MIXTE : EST-CE QUE 1 PLUS 1 ÉGALE 2?**

10 décembre : **LA SÉGRÉGATION ET LA DÉSÉGRÉGATION EN FORÊT BORÉALE MIXTE : L'ÉTUDE DU PASSÉ POUR SAISIR L'AVENIR.**



Toutes les conférences électroniques sont gratuites pour les membres du CIF/IFC et coûtent 25 \$ par conférence pour les non membres www.cif-ifc.org/fr/e-lecture
Pour devenir membre de l'IFC/CIF : www.cif-ifc.org/fr/registration

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS OU VOUS INSCRIRE

Michelle Nadeau
Institut forestier du Canada /
Partenariat pour la recherche forestière
Courriel : mnadeau@cif-ifc.org ou
michelle@canadianecology.ca
Tél : 705 744-1715 poste 609
Fax : 705 744-1716



Dr. Ellen Macdonald



Dr. Nicolas Lecomte